

24 HEURES
JEUDI 18.5.2010

PARKER HANNIFIN REJOINT LES MULTINATIONALES DE LA CÔTE

INDUSTRIE Le leader mondial des composants mobiles pneumatiques et hydrauliques a inauguré hier à Etoy son nouveau siège européen.

EMMANUEL BARRAUD

«Notre spécialité, c'est tout ce qui bouge.» Voilà comment Charly Saulnier, 61 ans dont 39 chez Parker Hannifin, présente l'entreprise dont il est président pour l'Europe, le Proche-Orient et l'Afrique.

Hier, la multinationale née en 1918 à Cleveland, Ohio, fêtait à la fois ses 50 ans de présence en Europe et l'inauguration d'un siège européen flambant neuf, construit tambour battant dans la zone industrielle d'Etoy. Nonante-six collaborateurs y sont d'ores et déjà actifs, un nombre appelé à croître au fur et à mesure des progrès de l'entreprise. «Nous pouvons accueillir ici 150 travailleurs et avons assez de réserve au sol pour doubler cette capacité au besoin», relève Donald E. Washkewicz, CEO de la société, venu hier couper le ruban et planter un arbre symbolique.

Ce que fabrique Parker Hannifin est en général bien caché. On le trouve au cœur des trains, des machines de chantier, des avions. Ou même derrière le pistolet des pompes à essence les plus courantes. «Nous sommes spécialisés dans tout ce qui a besoin d'une force hydraulique, pneumatique ou électronique», reprend Charly Saulnier.

Vannes et vérins, valves et tubes font ainsi l'essentiel de son catalogue. Et ce, depuis les débuts. Parker Hannifin n'est pas peu fière de rappeler qu'après avoir pu freiner les premiers camions ses pièces ont équipé le *Spirit of Saint-Louis*, le premier avion à franchir l'Atlantique, ou encore le module *Apollo* dans lequel Neil Armstrong et ses hommes ont rejoint le sol lunaire, en 1969.

Entreprise diversifiée

D'autres secteurs d'activité de l'entreprise, No 1 mondial de son état, s'intéressent aux technologies de contrôle d'atmosphère, à la filtration des liquides, et même aux appareils médicaux. Une diversité qui s'explique par la stratégie d'acquisitions qu'a suivie le groupe dès les années 50. Et qui permet aujourd'hui à ses 52 000 employés – dont 15 000 en Europe – de générer un chiffre d'affaires de 10 milliards de dollars (durant la dernière année fiscale, bouclée au 30 juin 2009). «Dès cette année, nous allons retrouver la santé que nous avons avant la crise et atteindre à nouveau notre chiffre d'affaires de 12 milliards, comme en 2008. Et nous comptons doubler de taille durant la décennie en cours», déclare Donald E. Washkewicz.

Douze nationalités à Etoy

L'Europe devra jouer un rôle important dans cette croissance. «Notre nouveau siège d'Etoy sera au centre de cette politique», se plaît à rappeler le CEO. «Nous avons rassemblé ici les responsables qui étaient auparavant disséminés dans différents pays d'Europe, et en avons embauché de nouveaux, souligne Charly Saulnier. Nous sommes très fiers d'avoir dans cet immeuble douze nationalités différentes au travail.»

Une mixité et un dynamisme qui tendent à devenir une véritable marque de fabrique sur l'arc lémanique. «Parker s'installe dans un environnement extrêmement favorable, au cœur de nombreuses multinationales et à un jet de pierre de Hautes Ecoles réputées», rappelle ainsi Michel Conne, chargé de mission auprès du Développement économique vaudois.